

## 1924 - 1938

En 1924, Nikos Kazantzaki a quarante et un ans et se trouve au sommet de sa force. Il habite Athènes. Le 18 mai de cette même année, il a rencontré celle qui devait devenir sa compagne jusqu'à la fin de sa vie, Eleni Samios.

En juillet, il débarque dans sa ville natale, en Crète. Est-ce un hasard ? Après une longue absence — une longue préparation — un homme en pleine maturité rentre chez lui, prêt à entreprendre l'œuvre qui témoignera de sa vie : l'*Odysée*, le poème de 33.333 vers répartis en 24 Chants et dont il prévoit sept versions. La longue quête commence : elle durera quatorze ans durant lesquels le personnage d'Ulysse et celui de Kazantzaki vont se côtoyer jusqu'à s'unir indissociablement.

### La Semence

Heraklion, automne 1924

« Je suis à nouveau dominé par l'esprit, oiseau sanguinaire et rapace. Comme un crâne qui se disloque en craquant sur le feu mortuaire, j'écoute dans le calme de ma pensée toute la terre se fendre ». Ces paroles que j'ai écrites une fois pour *Bouddha*<sup>1</sup>, je les sens avec douleur, profondément. Moi, je suis la terre et le feu mortuaire et la pensée sereine... Je n'ai aucun espoir, aucune joie, aucune illusion.

Je sais que tout ce merveilleux jeu de l'ombre et de la lumière sur la terre, toutes ces chaleureuses apparitions : fleurs, femmes, mer, insectes, idées, sont des fumées éphémères qui montent du carrefour de mes cinq sens.

Pourtant je suis joyeux, j'aime avec véhémence toutes ces ombres, je donne mon sang afin qu'elles ressuscitent, qu'elles vivent éternellement en moi-même, dans l'instant, afin qu'elles soient sauvées de la misère, de la dégradation et de la mort. Je sais toutefois que mon crâne, malgré sa dureté et ses délires, sera brisé et que les sept vagues de vers passeront sur lui et le videront. » (*Diss.* 119)<sup>2</sup>.

La semence et la gestation de cette furieuse épopée sont admirablement confessées par Kazantzaki lui-même dans son autobiographie *Lettre au Greco*, dont nous tirons les extraits suivants, tout commentaire risquant de se réduire à un simple démarquage.

« Le mythe de Zorba<sup>3</sup> a commencé de se cristalliser en moi. Au début, c'était un bouleversement musical, un rythme nouveau, comme si mon sang s'était mis à battre

1. Dès 1922, Kazantzaki avait ébauché une tragédie *Bouddha*. Il la remaniera complètement et l'achèvera en 1941.

2. *Le Dissident*, P. 119. *Le Dissident* est le titre du volume de correspondance de N.K. paru à la Librairie Plon en 1968. Il comporte plus de 500 lettres dont une grande partie est adressée à sa compagne Eleni S. Kazantzaki. Pour simplification, nous nous contenterons d'indiquer après chaque extrait *Diss.* ainsi que la page de référence.

3. Kazantzaki connut Zorba en 1917. Il entreprit avec lui l'exploitation d'une mine de lignite en Morée. Cette rencontre avec celui qui devint le héros de son roman *Alexis Zorba* (1941-43) fut capitale pour Kazantzaki et pour son *Odysée*.

plus vite dans mes artères. Je sentais en moi une fièvre et un étourdissement, un mélange indéfinissable de plaisir et de dégoût, comme si un corps étranger, indésirable, était entré dans mon sang... Je sortais et marchais des heures durant dans les champs, nageais dans la mer, retournais sans cesse à Knossos... La graine ne cessait de lancer des racines nouvelles, elle prenait possession de moi.

Alors un deuxième travail secret s'est opéré en moi — nourrir cette semence, l'abreuver de mon sang, pour qu'elle fasse partie de mes entrailles ; c'est ainsi, en l'assimilant, que je la dompterais... Il fallait que celui qui était entré en moi en conquérant ne fasse plus qu'un avec moi et que nous soyons tous deux à la fois conquis et conquérants. Aussitôt les mots, les rimes, les comparaisons se sont mis à accourir vers la semence étrangère, à l'entourer et à la nourrir comme un embryon... Les souvenirs sont remontés un étage plus haut que la vérité, deux étages plus haut que le mensonge. Zorba se métamorphosait peu à peu et devenait une légende... La maison paternelle était trop étroite pour moi, je me suis réfugié tout seul hors de la ville, au bord de la mer, dans la maison abandonnée d'un de mes amis<sup>1</sup>... Jours inoubliables de saint recueillement !... Je mobilisais tous mes souvenirs, refaisais tous mes voyages, rappelais en mon esprit toutes les grandes âmes à qui j'avais dû quelque chose dans ma vie... j'arrivais, j'allais arriver à l'instant le plus décisif de ma vie ; c'est sur cette semence, sur ce fils, que serait jugée ma destinée ».

### Version I

De la fin de l'année 1924 — début 1925, date la première rédaction des six premiers chants jetés fébrilement sur le papier et détruits par souci de rigueur. « Maintenant, je travaille à l'*Odysée*. Mon cœur est un bateau à la voile jaune et, de la proue à la poupe, il est plein d'Ulysse. Il a commencé son deuxième voyage, il traverse la Crète, l'Afrique, la Méditerranée ; il rencontre des idées, des femmes, des travaux qu'il avait désirés ; il dépasse les limites de l'homme et il va — créant Dieu avec la proue de son voilier. » (*Diss.* 120)

« J'écrivais, biffais, ne trouvais pas les mots qui convenaient ; tantôt ils étaient opaques, sans âme, tantôt indécemment voyants et tantôt abstraits, sans corps, sans chaleur, remplis de vent. Je partais pour dire une chose et les mots rétifs, déchaînés, m'entraînaient vers une autre. Mon idée initiale avait grandi démesurément, débordé du moule où je l'avais placée... Je m'efforçais en vain de trouver le langage simple, sans ornements chatoyants, qui ne surchargerait pas de trop de richesse et ne défigurerait pas mon émotion... Je me suis interrompu ; j'avais compris que le moment n'était pas encore venu... La chrysalide de Zorba n'était pas encore arrivée à maturité... J'ai eu honte, j'ai déchiré tout le papier que j'avais barbouillé et suis allé m'étendre au bord de la mer. »

1. C'est sans doute là que fut écrit, de sept. à déc. 1924, un inédit trouvé après la mort de N.K., *Le Banquet*. Le thème de cette œuvre est une rencontre de K. avec ses amis qu'il invite à un banquet au cours duquel il définit ses croyances de l'époque. On peut voir dans le *Banquet* une esquisse de *Lettre au Greco*.